

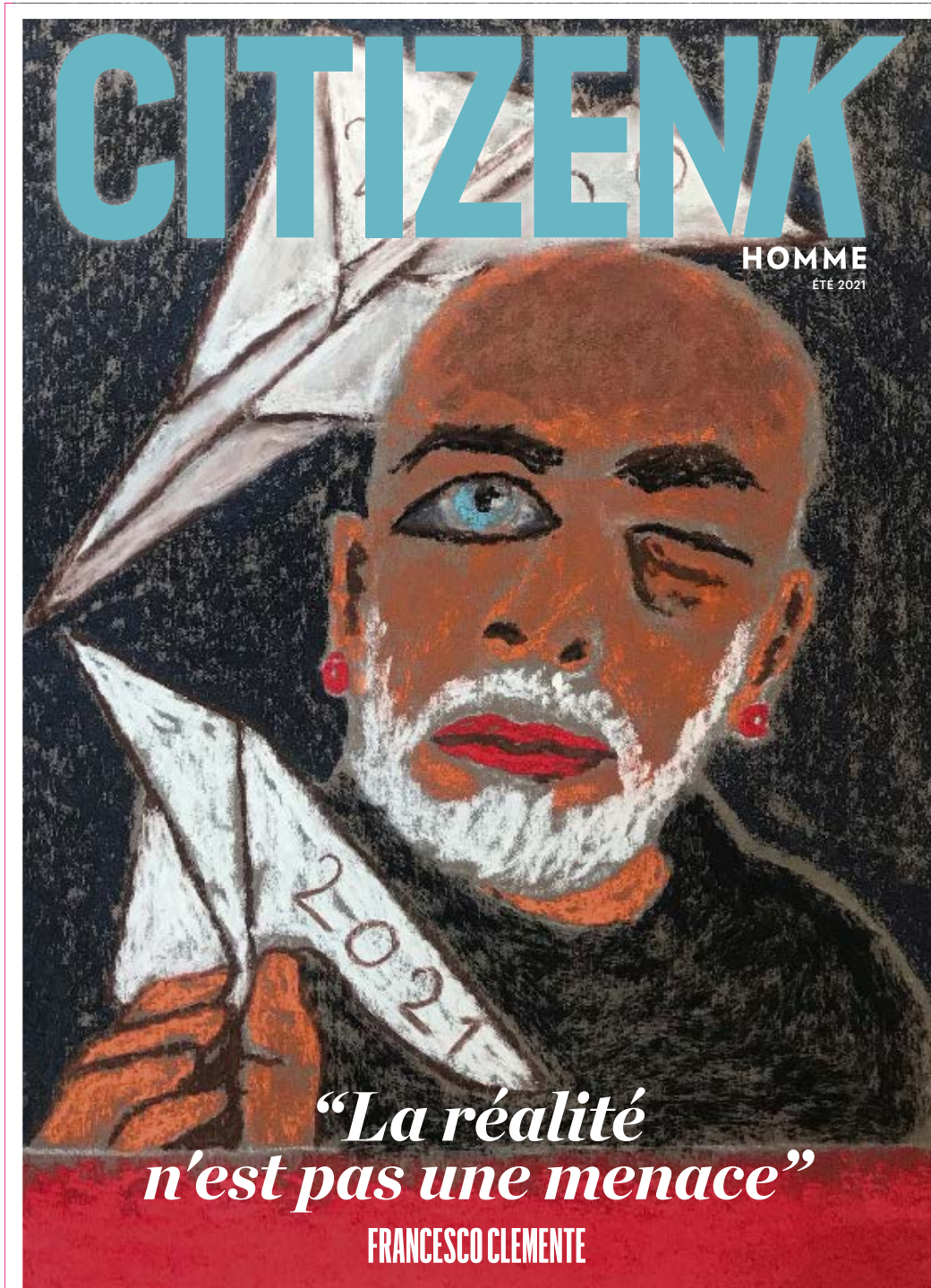
V
ITO
SCHN
ABEL

FRANCESCO CLEMENTE

CITIZENK

Peintre sur l'émotif / Painting on the emotional

by Thomas Lévy-Lasne
Summer 2021



CITIZENK

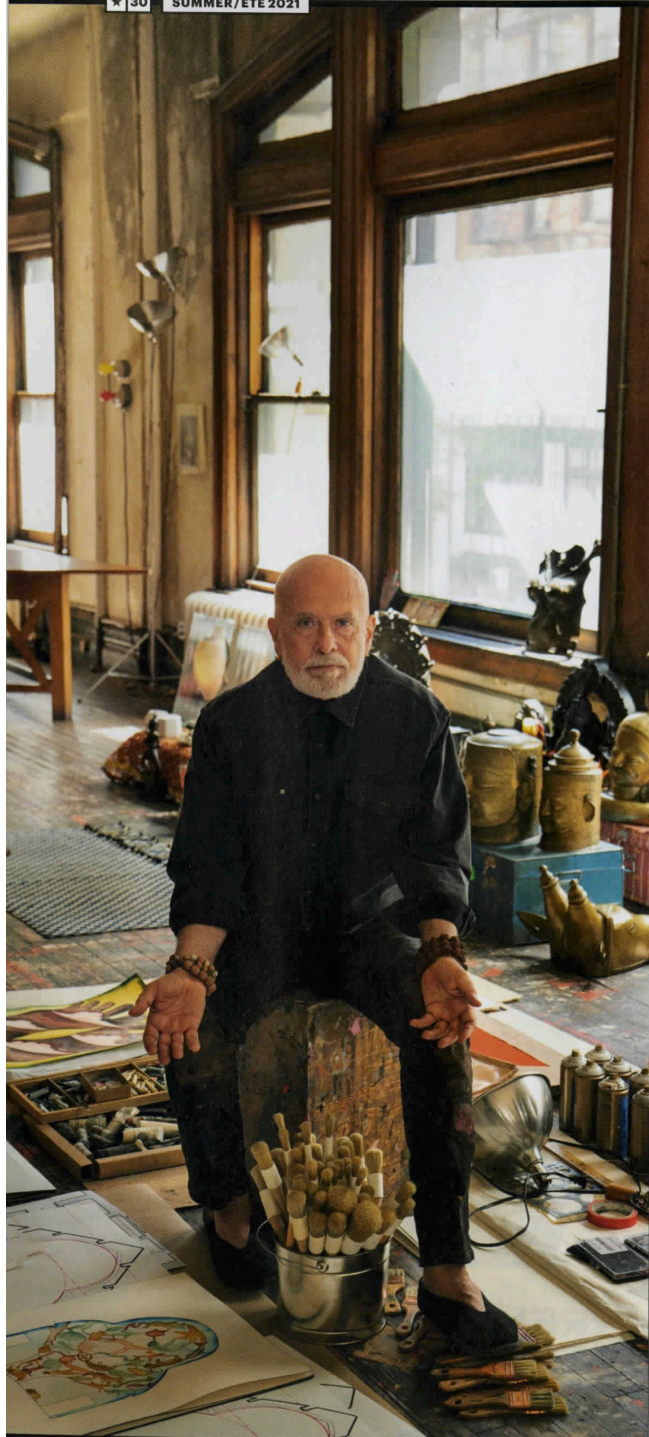
HOMME

SOMMAIRE

CONTENTS

Culture, Lifestyle, Fashion, Watches, Art, Design, etc.

★ 30 SUMMER/ÉTÉ 2021



13 **L'ÉDITO** de *Matthias Debureau*

COVER STAR

14 **SYBILLIN**
Peintre sur l'émotif

MAGAZINE

- 20 **WORK IN PROGRESS** Le génie sur abandon
24 **OVNI** Syndrome Soucoupe
34 **ODYSSÉE** Mr Lawrence
38 **PEDIGREE** Shooting en Lombardie
44 **DUEL** Pas de deux

MODE

- 52 **Y FAIT CHAUD** True colors
54 **FOCUS** Poptimiste
60 **SHARP** Par *Jorre Jansens*

MONTRES

- 74 **CADRAN SOLAIRE** Antan et en heures
76 **ONCE UPON A PARTY TIME** Par *Louis Décamps*

ART DE VIVRE

- 86 **GROOMING** Demasqué
88 **DUEL** Macadam Cobaye
90 **DRIVE TEST** Musée roulant
94 **PIN UP** Initiales B.B
96 **NEVERLAND** Des vacances fantastiques
97 **TOUR OPÉRATEUR** Guide des champs de bataille
98 **DARK TOURISME** Balade meurtrière

Chemise toile denim, **KENZO**.
Pantalons toile denim peinte, **LEVI'S**

SYBILLIN

Peintre sur l'émotif

Texte, THOMAS LÉVY-LASNE - Photos, RICHARD CORMAN

CitizenK Homme: Vous dites n'avoir appris de votre jeunesse à Naples, que l'ennui. Pensez-vous que Bénarès (Varanasi), une ville que vous adorez, ne soit pas si différente de Naples du point de vue de la densité et de son rapport à la mort ? Sept cent mille Napolitains vivent en zone rouge à cause du Vésuve. Il faudrait six jours pour évacuer tout le monde. Seul un miracle de San Gennaro pourrait tous les sauver.

Francesco Clemente: J'ai collaboré avec Allen Ginsberg sur des manuscrits illuminés, inspirés par William Blake. Ginsberg voyait un parallèle entre Bénarès et Venise. Les gondoles, qui jadis étaient colorées, furent peintes en noir durant la peste, puisqu'elles servaient à transporter les morts. La rivière à Bénarès est un portail vers l'autre monde. Naples est également bâtie sur l'eau, mais elle tourne le dos à la mer et regarde le volcan en quête de sens.

Vis-à-vis de votre travail, quelle a été la première réaction du monde de l'art, alors en pleine vogue minimaliste et conceptuelle?

J'ai perdu tous mes amis artistes. Mon ami le plus cher et mentor, Alighiero Boetti, a vendu toutes mes œuvres qu'il possédait et ne m'a plus adressé la parole pendant des années.

Vous vous décrivez comme un peintre par défaut à vos débuts, et que ce n'était pas

Superstar de la peinture, l'Italien **Francesco Clemente** ne se réfère qu'à la spiritualité tantrique. Malgré sa production bouillonnante et colorée, il se décrit dans la contemplation.

C'est de ces paradoxes qu'on essaie de faire parler depuis son atelier new-yorkais le peintre mystique et un peu mutique. Une gageure.

nécessairement un choix évident. Comment vous êtes-vous libéré de manière à peindre ce que vous vouliez ?

J'avais une expérience vivace de ma propre mort. Imaginer et observer la fin absolue de toute chose m'a donné le courage de miser tout et de sauter dans le vide.

Vous avez dit souvent travailler vite, mais que chaque technique a ses limites, comme le temps de séchage. Vous êtes un virtuose quand il s'agit de conserver la texture liquide de l'aquarelle, par exemple. Faites-vous une différence entre la peinture à l'huile et l'aquarelle, le pastel ou la fresque ?

"Il n'y a pas de retour arrière possible." C'est la règle commune à chaque médium. J'établis des limites strictes en choisissant le terrain et la palette. Les limites, c'est ce qui nous permet de courir en liberté.

La peinture à l'huile est la méthode d'expression la plus importante pour vous ?

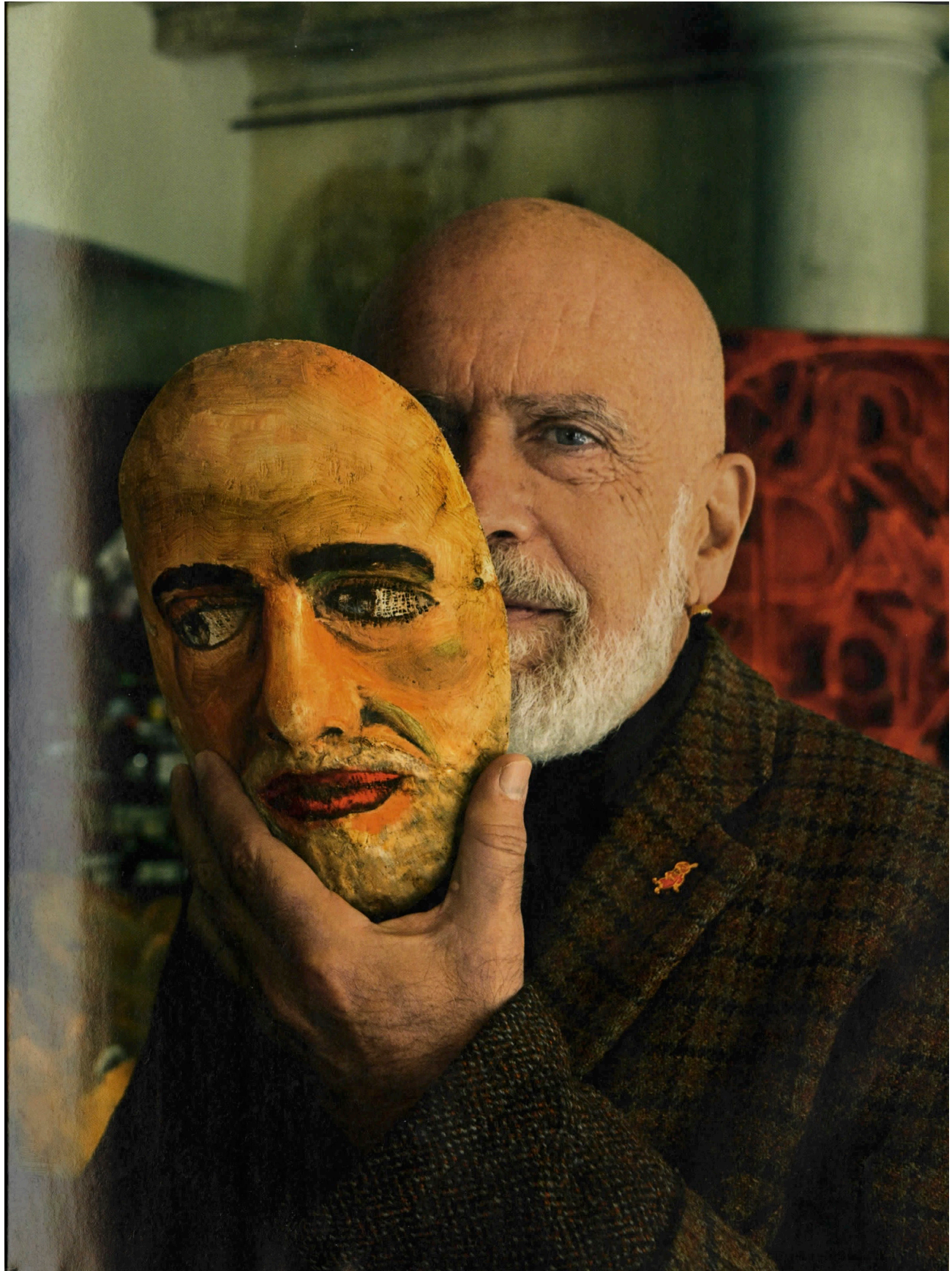
Je suis attiré par tous les médiums, et chaque médium entraîne de nouvelles images. Lorsqu'on pense au grand art, on a tendance à penser à la peinture à l'huile, mais il n'y a pas d'huile en Orient. Même dans le canon occidental, le papier est parfois le médium le plus pertinent quand on songe à Blake, Tiepolo, Goya et Dürer.

Vous jouez beaucoup avec les symboles, les références culturelles et l'iconographie qui s'influencent mutuellement, ...

→
Col roulé,
**SALVATORE
FERRAGAMO.**
Blazer à carreaux
marron, **COMME
DES GARÇONS**

V
ITO
SCHN
ABEL

FRANCESCO CLEMENTE



SYBILLIN



JE CROIS AU MYSTÈRE, ET JE NE SUIS ATTIRÉ QUE PAR CE QUE JE NE COMPRENDS PAS

... mais vos peintures sont pour les spectateurs généreusement séduisantes et poétiques. Existe-t-il pour vous, dans votre travail, un langage secret que l'on pourrait traduire au moyen de l'étude ?

Oui, mais je ne détiens aucun secret. Je crois au mystère, et je ne suis attiré que par ce que je ne comprends pas.

Travaillez-vous vos gammes chromatiques ? Est-ce intuitif ?

La couleur se révèle elle-même. Si vous vous mettez dans une situation embarrassante, des émotions que vous ignoriez totalement peuvent surgir. C'est la même chose avec la couleur en peinture : on vise à créer de l'ordre, mais la couleur vient tout perturber. Vous avez peint beaucoup d'autoportraits, souvent sans l'aide de miroir. Est-ce une façon de capturer un état d'esprit, de jouer avec votre image, ou bien est-ce juste que vous êtes votre modèle le plus proche ?

Je suis le modèle le plus proche, mais aussi le plus éloigné puisque la conscience est la continuité du discontinu. Je trouve rassurant de figer une forme de "Je suis", et de m'assurer que je suis encore là. Comment conciliez-vous le paradoxe entre votre approche d'une identité fluide et la nécessité dans le monde de l'art d'être un individu artiste superstar ?

Tout est réel et tout est en train de changer. La seule nécessité est d'accepter nos limites, qui nous donnent cette étrange connaissance particulière à notre place dans le monde.

Vous parlez beaucoup d'espace mais dans vos peintures, la surface des tableaux paraît être le seul espace. Vous n'utilisez pas la perspective...

On peut voir la peinture comme un symptôme d'une vie intérieure. Les règles sont faites et brisées à mesure que l'on poursuit un début qui ne peut être trouvé.

Votre travail est plein de tendresse, d'émotion et d'érotisme qui sont loin d'une tendance froide et cérébrale.

Comment définissez-vous votre position dans cette situation ?

La tendresse et la séduction sont ce qu'elles sont car elles n'occupent pas une position, à vrai dire elles n'occupent aucun espace – elles créent de l'espace pour soi-même et parfois pour le spectateur.

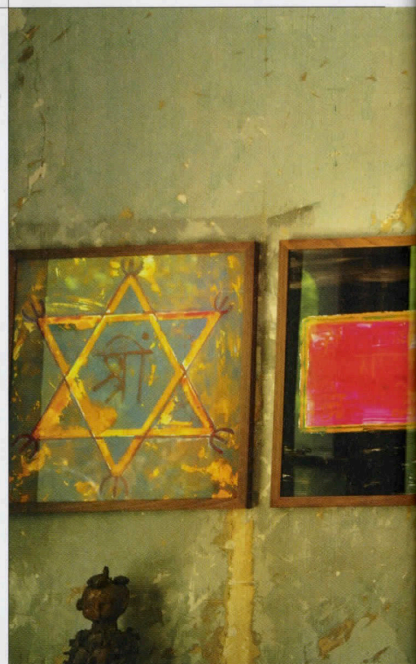
Vous avez collaboré avec des miniaturistes, des peintres de panneaux d'affichage de Bollywood, et plus récemment avec des graveurs sur bois du Rajasthan. Quels sont les protocoles de vos collaborations ?

J'aime la compagnie des artisans, qui sont assujettis aux règles de la tradition. Les artisans semblent apprécier ma liberté et ma curiosité. Contrairement à la propagande actuelle, pas tout le monde sur terre ne veut se conformer au triomphe du "moi et à moi" que promeut le spectacle capitaliste.

Carl Gustav Jung a essayé de trouver une forme spiritualisée dans les pensées de Freud, notamment au biais des

↑
Chemise
et pantalon laine,
FENDI.
Trench, **SACAI**.
Chaussures,
SALVATORE
FERRAGAMO

↗
T-shirt noir,
DIOR. Pantalon
Window Pane,
SACAI. Sandales,
SALVATORE
FERRAGAMO





←
Série The Garlands
of Letters, peinture
sur verre, 2018

archétypes. Que pensez-vous de ses écrits?

Je suis en désaccord avec Jung et avec ces traditions ésotériques, car selon moi, le monde spirituel comme le monde matériel sont éphémères.

L'inconnu est très important pour vous et pour votre rationalité, mais il y a une tradition occidentale de l'inconnu, ainsi que l'a formulé La Rochefoucauld:

"Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder fixement." Qu'est-ce qui, dans la tradition hindoue, est selon vous similaire à la culture occidentale?

En Occident, on sait que l'on ne sait pas, ce qui conduit au culte de la mort. En Orient, de manière plus optimiste, on ne sait pas que l'on sait. Qu'on écarte l'ignorance et un chemin infini s'ouvre devant soi. La vie.

Votre production est gigantesque. Votre œuvre a-t-elle une signification dans sa globalité? Votre site web ne montre qu'une petite partie de votre travail, ...

SYBILLIN

... pourquoi ce choix ?

L'éclat le plus petit d'un pot en glaise suffit à nous rappeler toute une civilisation. Dans les fragments de notre esprit, nous voyons le reflet de qui nous sommes, ou de qui nous imaginons être.

Vous avez une relation forte avec la pratique contemplative, comment percevez-vous le besoin de produire des pièces d'art ? Comment décrivez-vous votre besoin de peindre ?

Dans les pratiques contemplatives traditionnelles, l'objet de la contemplation doit être pur, un objet de lumière. La peinture peut s'apparenter à une pratique contemplative, mais c'est une pratique dangereuse car à trop observer l'obscurité, celle-ci peut nous engloutir.

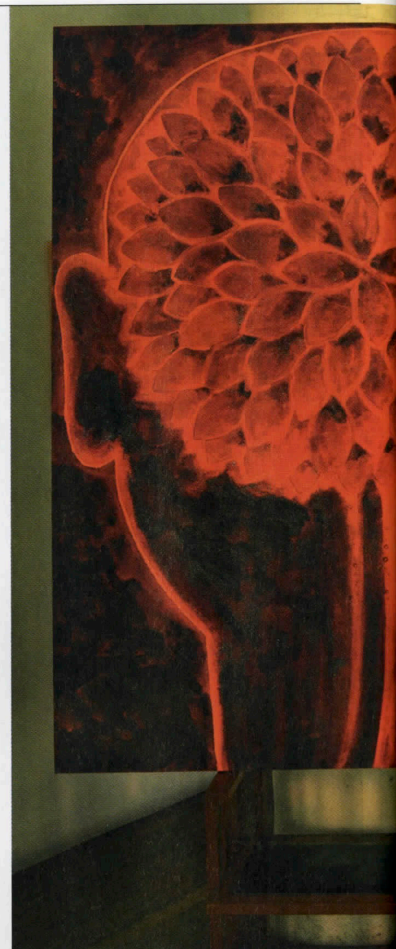
La culture hindoue est un des noyaux de votre travail. Vous avez énormément voyagé en Inde. Qu'y a-t-il à New York que vous ne trouvez pas là-bas ?

New York génère une constante narration. On peut faire partie du récit ou s'en tenir à l'écart, mais d'une façon ou d'une autre, c'est rassurant d'avoir des amis et des ennemis.

Comment voyez-vous l'œuvre d'Andy Warhol qui fut un de vos proches ?

Un maître dans l'art de dissimuler sa facilité et son talent, un maître dans l'art de donner l'air facile à quelque chose de difficile. Il paraîtrait qu'un des plus gros collectionneurs français donne

→
Série Heads, huile et mica sur toile, 2020



**deux règles à ses acheteurs en art :
"Pas de mort, pas de sexe."**

Qu'en pensez-vous ?

Qui que puisse être ce collectionneur reconnu, il n'a pas à s'embarrasser de ma production, qui ne traite uniquement et pour toujours que de mort et de sexe.

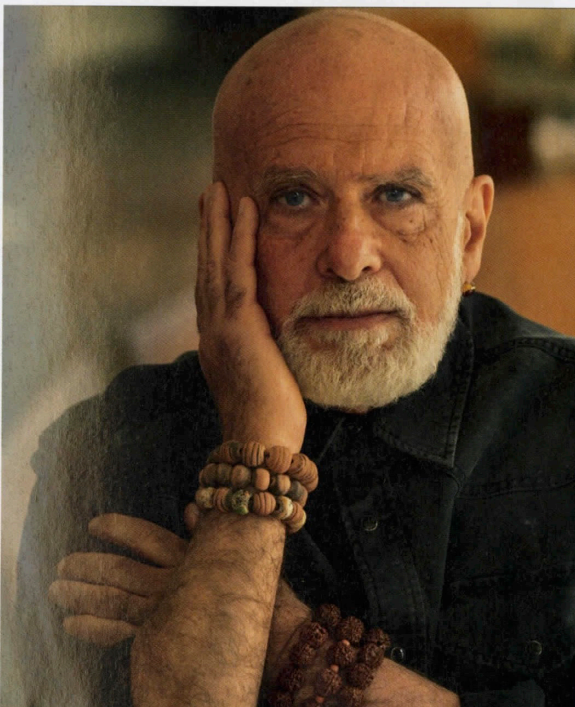
Avez-vous gardé une connexion avec la scène artistique italienne ? Que pensez-vous d'elle en comparaison avec la formidable énergie de son cinéma, de sa littérature et de son art après la Seconde Guerre mondiale ?

Un jour au Palio, à Sienne, on m'a dit : "Tu vois, Francesco, l'important n'est pas de gagner, mais que ton ennemi perde." Il a toujours manqué à l'Italie un système cohérent et fort pour enregistrer et célébrer tous les merveilleux artistes que le pays a eus et aura.

Nous vivons à l'époque de la profusion d'images. Cent millions de photos sont postées tous les jours sur Instagram.



**UNE IMAGE EST PLUS
QU'UNE PHOTO. UNE IMAGE
RÉSONNE EN SOI
ET GÉNÈRE UN CHANGEMENT**



←
Chemise toile
denim, **KENZO**

«
Pantalon toile
denim peinte,
LEVI'S

Comment voyez-vous vos peintures dans ce contexte?

Une image est plus qu'une photo. Une image résonne en soi et génère un changement.

Votre travail sur la diversité des points de vue. Vous paraissez sensible à la différence de narrations. Croyez-vous qu'il y ait une seule et unique réalité?

Si l'on accepte la réalité d'un seul témoin, on peut accepter l'immense variété des expériences sans les percevoir comme une menace.

Je vous ai entendu dire que vous vouliez être inhumé à Bénarès (Varanasi). Pensez-vous qu'il n'y ait plus de rituels occidentaux? Qu'il pourrait y en avoir de nouveaux?

Je souhaite effectivement le retour du sacré, libéré de la superstition. Mais je constate que l'humanité a perdu le sens du sacré tout en se raccrochant encore à la superstition ■

Superstar of painting, the Italian Francesco Clemente only refers to tantric spirituality. Despite its bubbling and colorful production, it is described in contemplation. It is these paradoxes that we try to get the mystical and somewhat mute painter to speak from his New York studio. A challenge.

You said that you learned boredom in your youth in Naples. Do you feel that Bénarès (Varanasi), a city you love, is not so different from Naples in its density, and its connection to death? Seven hundred thousand Neapolitans live in a red zone because of Mt Vesuvius. It would take today 6 days to evacuate them. They would need the protection of San Gennaro still.

I collaborated with Allen Ginsberg on illuminated manuscripts, inspired by William Blake. Ginsberg saw a parallel between Benares and Venice. The gondolas, colorful earlier on, were painted black during the plague, as they were used to carry the dead. The river in Benares is the gate to the other world. Naples is also on the water, but it turns its back to the sea and looks at the volcano for meaning.

How was the first reaction to your work from the art world in the middle of minimalism and conceptual trend?

I lost all my artist friends. My greatest friend and mentor, Alighiero Boetti, whom I loved and admired, sold all of my works that he had and did not talk to me for years.

You describe yourself as a painter by default when you started, and that it wasn't necessarily an obvious choice. How did you free yourself to paint as you wished? Did you have methods to free yourself?

I had a vivid experience of my own death. To imagine and to observe the absolute end of everything gave me the courage to gamble everything and to jump into the void.

You said you mostly work fast, but each technique has its limits, such as drying time. You have such a virtuosity to keep the texture of liquidness with watercolor, for example. Are there differences between oil painting or watercolor, pastel, or fresco for you? How do you choose which method to employ for a project?

'There is no going back' - this is a rule that is common to all mediums. I establish strict limits, choosing the ground and palette; the limits allow one to run free.

Is Oil Painting still the most important method of expression for you?

I am attracted to each medium, as much as each medium brings in new images. When we think of great art, we lazily think of oil painting but there is no oil in the East. Even in the Western Canon, paper may be the most relevant medium if you think of Blake, Tiepolo, Goya and Durer.

You play a lot with symbols, cultural references, iconography that influence each other but your paintings are generously seductive and poetic for the viewers. Is there for you a secret language in your work that someone can translate with study?

Yes, but I do not hold a secret. I believe in mystery, and I am only attracted to what I do not understand.

Do you work on your chromatic scale? Is it intuitive? Do you think about consistency for an exhibition?

Color reveals itself. You put yourself in an embarrassing situation, and emotions you never knew you had appear. It is the same with color in painting, you aim to make order, and color disrupts everything.

You painted many self-portraits, often without a mirror. Is it a way to capture a state of mind, play with your image, or is it just because you are your closest model?

I am the closest model, but also the most remote as consciousness is continuity of discontinuity. I find comfort in recording the sense of 'I am,' and making sure I am still there.

How do you leave the paradox of your approach of a fluent identity with necessity in the art world to be an individual artist superstar?

Everything is real and everything is changing. The only necessity is to accept your limits which give you that odd knowledge specific to your place in the world.

You speak a lot about space but in your paintings, the surface of the paintings seems to be the only space. You don't play with the idea of a window open to the world, you don't use perspective, what are your thoughts on this?

Painting can be seen as a symptom of an inner life. Rules are established and broken as one chases a beginning

Tenderness and seduction are such because they do not occupy a position, in fact they do not occupy any space—they make space for oneself and sometimes for the viewer.

• You've collaborated with craftsmen, Bollywood billboard painters, and more recently with Rajasthan wood engravers. What is the process of your collaboration like? Do you let them free? Do you give direction? How is it different to have to formulate by words your vision? Is this part of the hazard of realizing work in a collaboration?

I enjoy the company of craftsmen, who are bound by the rules of tradition. The craftsmen seem to enjoy my freedom and my curiosity. Contrary to current propaganda, not everyone in the world wants to conform to the triumph of 'I and mine' promoted by the capitalist spectacle.

Carl Gustav Jung tried to find a spiritualized form in Freud's thoughts especially with the archetypes. What do you think of his writings? Do you feel close to this quest? Do you discover and utilize archetypes through the different cultures?

I object to Jung and to these esoteric traditions because I find that the spiritual world, like the material world, is impermanent.

The unknown is very important for you and your rationality but there is a western tradition of the unknown like La Rochefoucauld said : « Neither the sun, neither death can be seen fixedly .» What do you find in Hindu tradition that is similar in occidental culture?

In the West, we know that we don't know, and this leads to a cult of death. In the East, more optimistically, we do not know that we know. Remove the ignorance and an endless path opens for you. Life.

Your production is gigantic. Does your Oeuvre have an overarching meaning for you? Like Picasso who conscientiously dated all his production? Your website shows a little bit of your work, why this choice?

The smallest shard of a clay pot can remind us of a whole civilization. In the fragments of our mind, we can see the reflection of who we are, or of whom we imagine ourselves to be.

You have a strong relation with contemplative practice, how do you feel with the need to produce pieces of art?

Is this a paradox to stay in action? How do you describe your need to paint?

In traditional contemplative practices, the object of contemplation must be pure, an object of light. Painting can be a contemplative practice, but it is a dangerous one because when you observe darkness, that darkness can conquer you.

The Hindu culture is one of the centers of your work. You have traveled extensively in India. What do you find in New York that you don't find in India?

New York generates a consistent narrative. You may be part of the story or at odds with it, but in one way or another, it is comforting to have friends or enemies.

You want to offer other narratives. How do you see Andy Warhol's art?

A master at disguising his facility and his talent, a master at making something difficult look easy.

I heard one of the biggest French collectors gives two rules to his art buyers: "no death, no sex," what do you think of that sentiment?

Whoever this distinguished collector may be, he does not need to bother with what I make, which is only and always about death and sex.

Do you still have a connection with the Italian art scene? How do you feel about it compared to the great energy in it's cinema, literature and art after WW2?

Once at the Palio in Siena I was told: "See Francesco it is not important to win, it is important for your enemy to lose." Italy has always been missing a coherent and strong system to record and celebrate all the wonderful artists the country has had and will have.

We live in a period of profusion of images. There are 100 million pictures posted by day on Instagram, for example. How do you see your paintings in this context?

An image is more than a picture. An image resonates inside of you and generates change.

You work on the diversity of point of view. You seem sensitive to the difference of narratives. Do you believe there is one and only reality?

If you accept the reality of a single witness, you can accept the greatest variety of experiences without perceiving them as a threat.

I heard you saying you want to get buried in Bénarès (Varanasi). Do you think there are no more western rituals? Do you think there could be new ones? A new approach to death in the west.

I do wish for a return of the sacred, unfettered by superstition. But I notice that mankind has lost the sense of the sacred while still clinging to superstition.

Translated from French